

«Malgré les vents contraires, nous continuons d'avancer»

AVIATION Christian Bitschnau, municipal sédunois chargé de l'aéroport, déplore que Buchard Voyages ne parvienne pas à trouver des avions et risque de ne pas décoller de Sion. Mais il reste confiant pour l'avenir.

PAR DAVID.VAQUIN@LENOUVELLISTE.CH

Christian Bitschnau, après Air-Gladers qui abandonne ses vols charters, voilà Buchard qui risque de ne pas voler vers Majorque (voir encadré), sale temps pour l'aéroport de Sion?

Le trend actuel est quelque peu négatif mais la situation est indépendante de notre volonté.

Votre volonté c'est justement de développer l'aéroport mais ces deux annonces coup sur coup ne sont-elles pas le signe que vous allez dans la mauvaise direction?
Non. Nous subissons des vents contraires mais nous allons continuer de développer l'aéroport. Les deux nouvelles n'ont rien à voir. Air-Gladers s'est rendu compte que son modèle n'était plus rentable tandis que Buchard subit les aléas du marché.

Un marché un peu trop compliqué pour un acteur local?

Déjà chapeau à Buchard qui a pris un risque commercial et qui est un partenaire très apprécié de l'aéroport. Bravo aussi pour l'énorme succès des vols ces dernières années. Pour 2019, nous avons essayé de les aider mais Buchard a subi un coup de poisse de se retrouver dans le creux de la vague et sans avion car Helvetic Airways n'a pas assez d'aéronefs à disposition. C'est un peu comme lorsque vous commandez une nouvelle voiture et qu'elle a du retard.

Les avions, c'est encore et toujours le nerf de la guerre et ce qui fait capoter les projets?

Oui et ce fort développement de l'aviation commerciale montre que c'est un segment



Christian Bitschnau conserve le sourire malgré les mauvaises nouvelles qui s'accroissent sur l'aéroport de la capitale. SACHA BITTEL

intéressant et que nous avons pris les bonnes décisions. L'aviation va continuer de se développer en Europe, il n'y a qu'à voir le succès du low cost. Dans trois à cinq ans, avec la nouvelle organisation de l'aéroport confiée à une société tiers, des horaires mieux adaptés et des infrastructures compétitives, nous serons prêts.

En attendant, l'année prochaine à part les quelques vols de Swiss il n'y aura pas grand-chose au départ de la capitale...

Il y aura des rotations de Swiss cet hiver avec Londres et Porto

«Ce manque d'avions montre le fort développement de l'aviation commerciale.»

durant les Fêtes. On en voudrait toujours davantage mais c'est déjà ça. Par contre dans le domaine de l'aviation d'affaires, nous avons enregistré 6000 mouvements en 2018 contre 4500 en 2013. Après Genève et Zurich, nous sommes bientôt le troisième aéroport pour ce type de vols. Nous sommes partis d'un aéroport mourant et nous essayons de le faire voler de ses propres ailes. Il faut nous laisser du temps.

Un nouveau type de vols pourrait venir s'ajouter à l'offre sédunoise avec Valais privé qui pro-

pose des vols entre Sion et Londres réservés à des privés qui possèdent une sorte d'abonnement?

J'en ai entendu parler et je trouve le modèle intéressant. Après, j'attends de voir...

Justement, selon certaines informations, derrière ce projet, ce sont les mêmes personnes que l'éphémère Powdair?

Si c'est le cas, nous demandons de solides garanties mais nous sommes un aéroport concessionné, nous ne pouvons pas interdire l'accès de l'aéroport à quelqu'un qui paie.

«On pensait se développer plutôt que revenir à la case départ»

Les chances de voir des avions décoller de Sion en direction de Majorque l'été prochain sont faibles. La faute à la société Helvetic qui n'est pas parvenue à mettre des avions à disposition du voyageur Buchard. Ce dernier n'a pas trouvé de plan B pour l'instant. «Nous continuons les recherches mais nous n'avons rien de concret sur la table et nous allons devoir prendre une décision. L'aviation est un produit très risqué. On ne peut pas se permettre de voler à vide», déplore Nicolas Emery, responsable financier de Buchard Voyages. Il ajoute: «C'est vraiment rageant parce que nous croyons à fond au potentiel de l'aéroport de Sion. On avait même des nouveaux projets et là on se retrouve au point de départ.» Chez Buchard, on ne baisse pas les bras pour autant: «On verra pour 2020. L'aviation est un marché très compliqué que l'on découvre peu à peu. Nous gardons de très bons contacts avec Helvetic et nous sommes prêts à collaborer de nouveau avec eux.»

A propos de Powdair, avez-vous récupéré l'argent que la société vous devait?

Le dossier est du côté du service des finances mais pour être très honnête, je ne me fais pas trop d'illusions.